

Sous les branches

Palpitante encore du bal,

Elle voulut, la blonde fille,

M'accompagner jusqu'à la grille

Où j'avais lié mon cheval.

Malgré l'appel des ritournelles,

Au jardin nous nous attardions,

Et les choses que nous disions

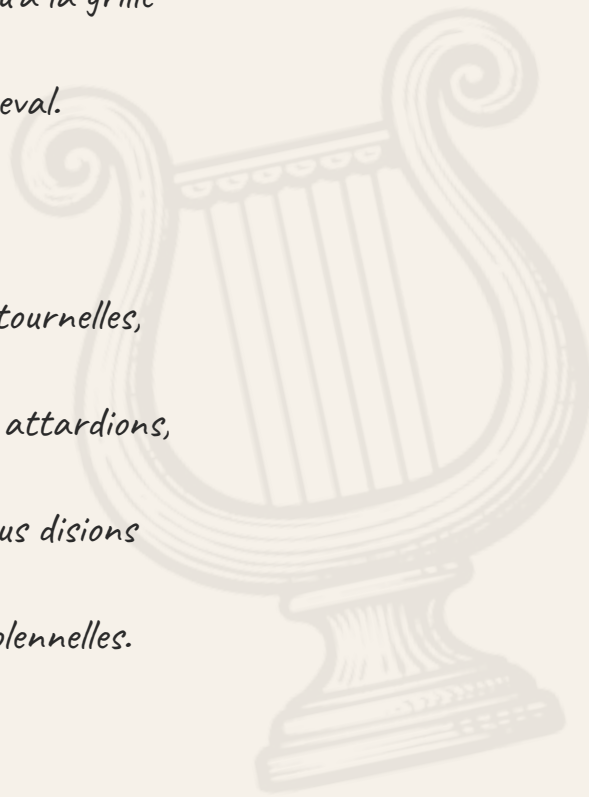
Étaient tristes et solennelles.

Nous avons pris le long chemin,

Nous avons pris le chemin sombre.

Je ne la voyais pas dans l'ombre,

Mais je la tenais par la main.



Nos baisers rythmaient nos paroles,

Et nous suivions, tendres et las,

La voûte obscure des lilas,

Qui s'étoilait de lucioles.

Et ma chevelure baignait,

Comme dans l'eau les pleurs d'un saule,

Son front posé sur mon épaule,

Son doux front qui s'abandonnait.

Et pour que l'opaque ramure

Couvrit notre rêve enchanté

De silence et d'obscurité,

La brise apaisait son murmure.

François Coppée (1842-1908)

